## Enquête à la source à Port la Montagne

## Par Paul Courbon

Telo Martius, petit village de A pêcheurs où, du temps des romains, on extrayait la pourpre des coquillages, devint Tholon puis TOULON "Toulon, ville sans renom, filles sans pudeur", ville de marins, ville de passage, ville sans âme qui connut l'infamie de se livrer aux Anglais en 1793, puis la gloire d'être reconquise par Bonaparte la même année! La malédiction est tenace, en 1942, nouveau drame avec le sabordage de la flotte.

En 1793, la convention punit la ville qui fut débaptisée. On lui donna un nom qui convient parfaitement à son cadre: PORT LA MONTAGNE. Les escarpements urgoniens qui dominent majestueusement la rade découpée, en faisant l'une des plus belles, sinon la plus belle d'Europe.

Quand on vient de la mer, ou quand on va au sommet du cap Sicié, le spectacle est grandiose, à vous couper le souffle. Mais bien que Toulon se vante haut et fort l'intérieur d'un lacet de route, d'être la plus belle rade d'Europe, g s'ouvre l'inquiétante bouche du trou g aucune carte touristique, aucun

dépliant, ne permet aux "estrangers" d'en découvrir les splendeurs. Submergés par les Corses, les Italiens, les marins Bretons, les pieds noirs, les Arabes, les retraités du "Nord", les quelques 25 % d'autochtones pur - sangs se sont repliés sur eux-mêmes.

Et voilà, je m'épanche sur ma ville natale, que mon amour à son endroit rend intolérant et amer. Je la voudrais la plus belle, la plus noble, la plus attachante, je lui voudrais toutes les qualités et j'en oublie que j'écris ici un article spéléologique!

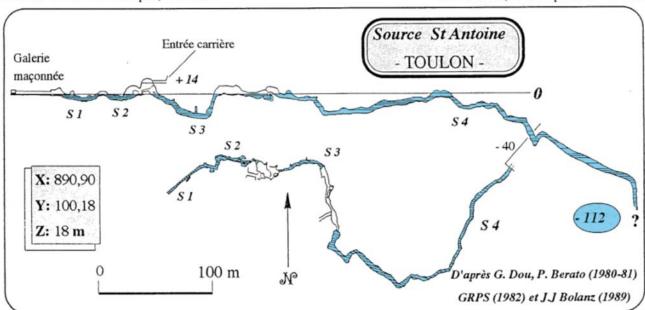
Car si l'urgonien a donné à la rade de Toulon sa splendeur, il lui a aussi donné des trous. Quelle grande ville de France possède sur son territoire des cavités de plus de 100 mètres de profondeur ou de mille mètres de développement ? Toulon !! En connaissez-vous d'autres? Moi, non (1)

Sur les pentes du Faron, à

du diable ( - 105 m ) vaincu par un "estranger", et pire encore, par un Parisien, Robert de Joly en 1927. Le gouffre est auréolé de légendes plus tartarinnesques les unes que les autres. Plus bas, toujours au pied du Faron, la baume de Dardennes, rivière souterraine sous la ville, développe ses 1050 m de galeries et de boyaux. Mais pour faire bien, au pays de Raimu, interprète unique de Marius, César et Fanny il fallait une trilogie. Nous l'eûmes. Mais non sans mal et grâce aux plongeurs.

## La Rivière de St Antoine.

En dehors de la saison estivale, deux sources suffisent à l'alimentation en eau de Toulon: Le Ragas 500 l/s de débit moyen, que nous verrons plus loin, et la source de St Antoine, 180 l/s qui s'enfonce sous la masse du Mt Faron, sans doute alimentée par le bassin constitué par le synclinal perché du Faron, et plus loin la région de Tourris, partie Sud-est du plateau de Siou-Blanc. Cette source s'ouvre très bas, à 18 m d'altitude. Divers aménagements ont été faits dans sa première partie, mais très vite on arrive à un siphon. Les plongeurs locaux commencèrent à s'y intéresser en 1969. Trois petits siphons nous séparent du siphon IV où en 1982, le Groupe de Recherche



(1) Le même Paul Courbon cite dans son atlas souterrain de la Provence, le gouffre des Marseillais (-173 m), dans la commune de Marseille. Sa mémoire serait-elle aujourd'hui victime du chauvinisme et de l'âpre rivalité opposant Toulon et Marseille ??

Claude Touloumdjian atteignaient une profondeur de 88 m.

En Aôut 1989, sur mon invitation et avec le soutien de la ville de Toulon, JJ Bolanz aidé par l'équipe de St Claude (Jura) atteint une fissure verticale impénétrable a la côte - 112 m. Là, à 2500 m à vol d'oiseau de la mer, nous sommes donc 94 mètres plus bas que celle-ci et l'eau est parfaitement douce.

Le Ragas

Non loin de là, 4 ou 5 Km plus au Nord au fond d'un vallon qui se jette dans le lac de retenu du Revest, s'ouvre le spectaculaire Ragas de Dardennes, le "gouffre du Ragas" comme le nomme avec redondance les "estrangers" qui ne savent pas que Ragas ou Ragaï signifie gouffre en d'Oc. Un langue magnifique porche de 20 m de haut et 4 à 5 m de large crève sur un vaste puits défendu par une majestueuse grille. Le fond de ce puits est occupé par dont le niveau correspond à celui du lac de retenu du barrage construit un kilomètre en aval. Quand le barrage est plein, l'eau se trouve à - 26 m. En Septembreaprès la Octobre, sécherresse de l'été, elle peut être 20 m plus bas. Après les fortes pluies l'eau abondante remonte et le Ragas "dégueule" un torrent dévale

qui rageusement vers le lac. Cette eau A provient de l'unité centrale du plateau de Siou-Blanc site privilégié des chercheurs de gouffre varois et marseillais.

Les premières plongées débutèrent en 1973 avec le groupe d'études et de plongées souterraines (GEPS). Il apparut vite que le siphon descendait très bas. En 1982, Claude Touloumdjian atteignait une profondeur de 82 m (-122 par rapport a l'orifice) dans la masse liquide, s'arrétant dans un vaste volume noyé. Il revenait plonger en 1989 atteignant le fond de ce vaste

et de Plongées Souterraines et A JJ Bolanz, assisté du S C de St A Claude et de quelques Toulonnais, dépassait le fond de la salle noyée pour atteindre, au fond du puits le pour atteindre, au fond du puits le plus large qui en crève le sol, la profondeur immergée de 118 m.

> Belle plongée! Après un palier de décompression à -12 m, JJ Bolanz pouvait monter en décontraction la superbe échelle en aluminium de 14 m, prêtée par un couvreur local et arrimée solidement dans le puits jusqu'au niveau du / Ces audacieux: l'équipe de Marc

Le ragas de Dardennes

puits que n'a pas exploré JJ Bolanz. Il est plus étroit que le premier. Mais sait on jamais! On pourrait aussi penser remonter jusqu'au sommet de la grande salle, sommet peut être au dessus du niveau de l'eau, et rêver d'y trouver le débouché d'une rivière souterraine coulantà l'air libre. Mais cela paraît improbable, car comment expliquer que l'eau est creusé aussi profond ? La suite appartient aux audacieux...

Douchet, n'ont pas aboutit en Septembre 1993.La turbidité de l'eau les a empêchés de fouiller le haut de la salle noyée.

## Le problème des siphons bas

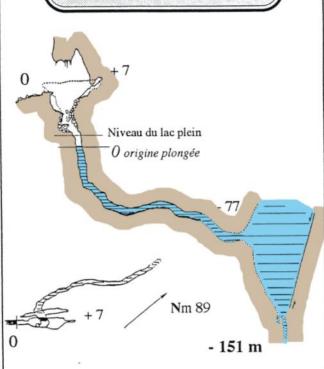
La Provence nous offre dorénavant trois siphons "bas", c'est à dire qui descendent nettement au dessous du niveau de la mer.

- La fontaine de Vaucluse qui s'ouvre à seulement 105 m d'altitude et descend a 210 m sous le niveau de la
- La source de St Antoine descend comme nous l'avons vu, 94 m sous le niveau de la mer.
- La rivière de Port-Miou dont le Terminus est à 147 m sous le niveau de la mer et qui continue encore plus

 Malgré sa cote négative ( 2 m sous le niveau de la mer

Que déduire de ces profondeurs ? Le niveau de la Méditerranée fut-il beaucoup plus bas qu'on ne le pensait jusque là\*?

Beaucoup d'études restent à faire et d'hypothèses à contrôler. La balle est dans le camp des scientifiques.



Topo: P. Courbon, R Le Pennec, JJ Bolanz

pian d'eau. Ceia prouve que les couvreurs ont du bon même chiffres. lorsqu'ils ne parlent pas de toit.

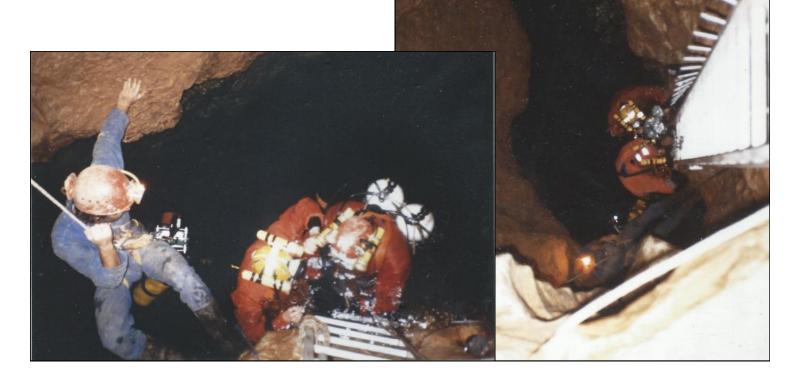
JJ Bolanz nous fit part de son enthousiasme: Le vide noyé qu'il venait de plonger était le plus grand qu'il n'est jamais exploré. Ce siphon était vraiment extraordinaire et son exploration complète posera bien des problèmes dû à la profondeur bien sur et a l'orientation en salle noyé. Cette grande salle dont la paroi Nord, lisse est subverticale, correspond vraisemblablement à une faille qui en a favorisé le creusement et sans doute l'obstruction. Il parait peu probable évidement a 105 m. En Aôut 1989, 7 que la suite soit dans ledeuxième

\* La théorie de la régression messinienne n'était pas encore définitive au moment de cet article.

Depuis, le haut du puits noyé a été exploré sans succès et ses dimensions se sont avérées moins vastes que l'avait décrit Jean-Jacques Bolanz.



L' entrée monumentale du Ragas, l'équipement du gouffre et Jean-Jacques Bolanz dans ses œuvres.





Entrée dans la rivière Saint-Antoine

Préparation de la plongée de Jean-Jacques Bolanz

